



Jardins urbains

"La terrasse borde l'appartement, il était important qu'elle reste belle également l'hiver"



Christelle Gauthier et Darouny Ditthavong

Conceptuelles

Une terrasse soumise au mistral et aux embruns

Marseille, ce toit-terrasse de 100 mètres carrés se situe au troisième étage et surplombe le parc Borély, face mer. Le point de vue sur les îles du Frioul est magnifique. La terrasse en ipé n'avait jamais été entretenue. Le mistral, le soleil et les embruns conditionnaient le chantier. Le mobilier est lourd de manière que rien ne s'envole, donc, l'on retrouve surtout de l'acier. La palette végétale supporte les conditions extrêmes : du Phormium, de la verveine de Buenos Aires, du Pennisetum. Tous les matériaux ont été acheminés par des nacelles, ce qui a demandé une logistique bien particulière.

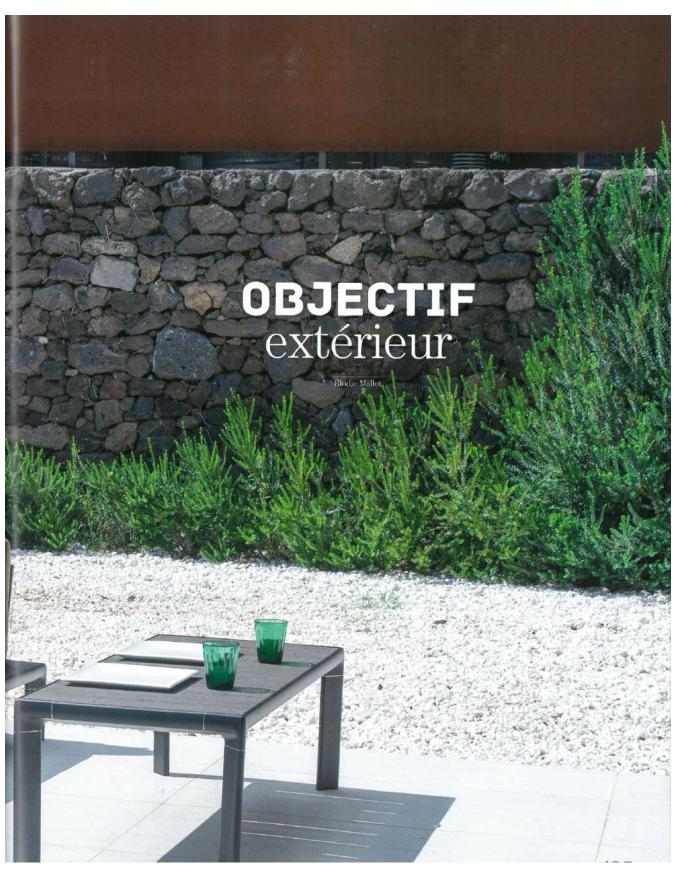
Notre client ne voulait pas d'entretien, et il est très sensible à l'ambiance, à la lumière, il aime recevoir le

soir. La terrasse borde l'appartement, et il est important qu'elle reste belle également en hiver, quand on l'allume. Les fenêtres du salon sont à galandage, on est donc dedans et dehors à la fois. Une grande plaque de verre divise l'espace et permet de se protéger du vent. Nous avons travaillé la scénographie pour concevoir une terrasse où l'on peut faire la fête ou bien se retrouver en toute intimité. L'éclairage permet d'avoir ainsi une dizaine de scénarios possibles, suivant l'esprit que l'on souhaite insuffler à la soirée. Un papier peint Art déco répond aux couleurs du salon et à celles des coussins, dans les teintes rosées et rouges. C'est un ensemble très doux, une atmosphère plutôt féminine. »















Headline: Exterieurs

Feature: Yard Country: France Date:

November/2019

Objectif extérieur

Installée depuis 1951 en Italie, l'entreprise Emu, qui a pour credo de considérer l'extérieur comme la cinquième pièce de la maison, est aujourd'hui leader sur le marché du mobilier outdoor. •

ien n'est jamais figé, et les transferts de compétences sont parfois étonnants : avant de se lancer dans la production de mobilier d'extérieur, l'entreprise familiale Emu produisait du matériel militaire. C'est à la fin des années 1950, grâce à une innovation technique consistant à plonger une structure métallique dans un bain de Rilsan (un polymère thermoplastique développé quelques années auparavant), que la petite entreprise fait véritablement évoluer sa production. En 1966, elle lance sa première chaise de jardin, Rio, avec un design, il faut l'avouer, très proche de celui des productions de Harry Bertoia. La chaise, à la différence du mobilier d'extérieur proposé dans les années 1960, majoritairement en bois et imposant, est épurée et légère, tout en étant résistante aux intempéries. Rio demeure à ce jour une pièce phare de la marque, vendue à plus de 8 millions d'exemplaires.

En somme, c'est grâce à une technique de plastification du métal, encore caractéristique de la marque, qu'Emu est devenue incontournable sur le marché du mobilier de jardin depuis les années 1980.

Familiale... et locale

Si la marque a su évoluer depuis la chaise Rio, elle a néanmoins conservé certaines des valeurs qui lui étaient chères à ses débuts, notamment une 'production 100 % locale. Depuis toujours, Emu réalise toutes les étapes de production au sein de son usine à Marsciano, en Italie. Bien que spécialiste du métal, la marque continue à concevoir et à produire des matières hybrides. Les lignes épurées et contemporaines assoclées à la légèreté des matériaux sont les marqueurs forts des objets Emu. L'entreprise, qui, au fil des années, a diversifié son catalogue

et s'est adaptée à différents publics, est aujourd'hui présente aussi bien dans la grande distribution que dans le haut de garme et le contract. En d'autres termes, la marque a réussi à imposer le confort et l'élégance du mobilier d'intérieur au mobilier d'extérieur.

L'appel aux designers

En 2008, Emu lance la collection Advanced en collaboration avec cinq grands noms du design international. Pour la marque italienne, il est important de penser mobiliers intérieur et extérieur ensemble et non en opposition. C'est ainsi que les pièces dessinées par Jean-Marie Massaud, Patricia Urquiola, Christophe Pillet, Rodolfo Dordoni et Paola Navone trouvent leur place aussi bien dedans que dehors, créant une continuité entre les espaces. Avec le fauteuil



EXTÉRIEURS design 137

***emu**

LA VIE DU JARDIN

...

Re-Trouvé, Patricia Urquiola réinterprète les fauteuils en métal de son enfance, dans une version colorée et moderne. Jean-Marie Massaud, quant à lui, tisse le métal pour en faire des assises et des piétements de table. La collection Advanced s'est depuis développée avec des objets signés Arik Levy, Lucide Pevere, Stefan Diez ou encore Jean Nouvel. Plus récemment, la marque a créé un centre de recherche, Design & Simulation. Le bâtiment de 1 000 mètres carrés, dessiné par Andrea Pascucci, se veut, selon Emu, « libre de toute contamination architecturale pour laisser la place au mobilier ».

Revisiter les classiques

Récemment, durant la London Design Week, la marque Emu était présente à I-MADE – une exposition du meilleur du design italien dont le commissariat était assuré par Giulio Cappellini. L'éditeur y présentait une nouvelle version de la chaise Rio, conçue il y a cinquante ans et revisitée par Emanuel Gargano et Anton Cristell, en prenant garde de ne pas dénaturer ce classique. Ce modèle star a été vendu à 8 millions d'exemplaires, avant de voir sa production arrêtée pen-



Collection Miky, design Florent Coirier, Emu.

dant vingt ans. La collection complète Rio R50 est composée d'une chaise et d'un fauteuil de salle à manger, d'un fauteuil de salon, d'un fauteuil pivotant, d'un tabouret et d'une table basse. Rio R50 a un cadre en tube en acier de haute qualité avec de grandes performances mécaniques et une forte résistance au poids. Le processus de fabrication crée un signe fortement caractérisé, la lettre R, qui est identifiée dans la jonction entre l'assise et le dossier. *



138 EXTÉRIEURS design





